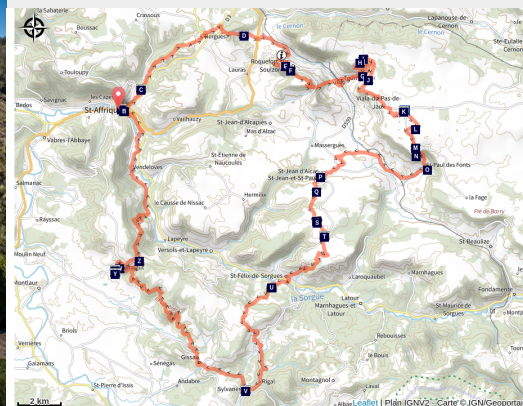


Itinérance au Pays du Roquefort

Des falaises de Roquefort au Rougier - Saint-Affrique



Château de Montaigut (Stelloweb)



Sensations fortes au royaume du Roquefort ! Sur cinq jours entre causse et rougiers, des espaces majestueux, des sentiers inattendus et un patrimoine médiéval de toute beauté s'ouvrent à vous.

Par les falaises du Combalou et l'éperon rocheux du château de Montaigut, par le causse du Larzac et le cirque imprenable de Saint-Paul-des-Fonts, par la tour médiévale du Viala et l'abbaye de Sylvanès, par la vallée de la Sorgues et celle du Dourdou, par des chemins et des buisnières, explorez un pays de caractère, berceau d'un fromage lui aussi de caractère !

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 5 jours

Longueur : 87.3 km

Dénivelé positif : 2961 m

Difficulté : Moyen

Type : Séjour itinérant

Thèmes : Agropastoralisme, Géologie, Histoire et patrimoine

Itinéraire

Départ : Place Leclerc, Saint-Affrique

Arrivée : Place Leclerc, Saint-Affrique

Communes : 1. Saint-Affrique

2. Saint-Rome-de-Cernon

3. Roquefort-sur-Soulzon

4. Tournemire

5. Viala-du-Pas-de-Jaux

6. Saint-Jean-et-Saint-Paul

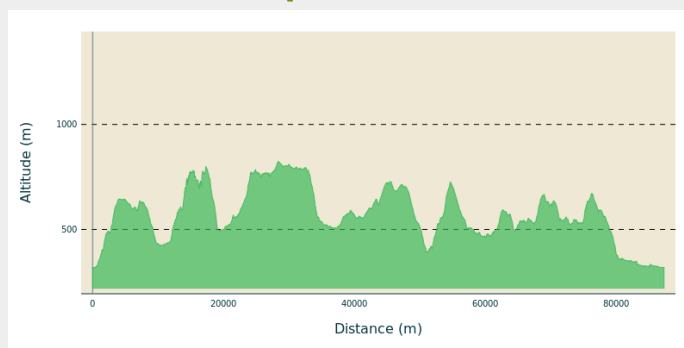
7. Saint-Félix-de-Sorgues

8. Sylvanès

9. Gissac

10. Versols-et-Lapeyre

Profil altimétrique



Altitude min 318 m Altitude max 823 m

Au départ de St Affrique une rando de caractère à la découverte des terres parfois rudes du Causse jusqu'aux terres pleines de promesses et de couleurs du Rougier.

Le temps et les hommes ont marqué de leur empreinte l'itinéraire : sentiers rocaillieux, longues buissières chemins creux bordés de murs en pierres sèches.

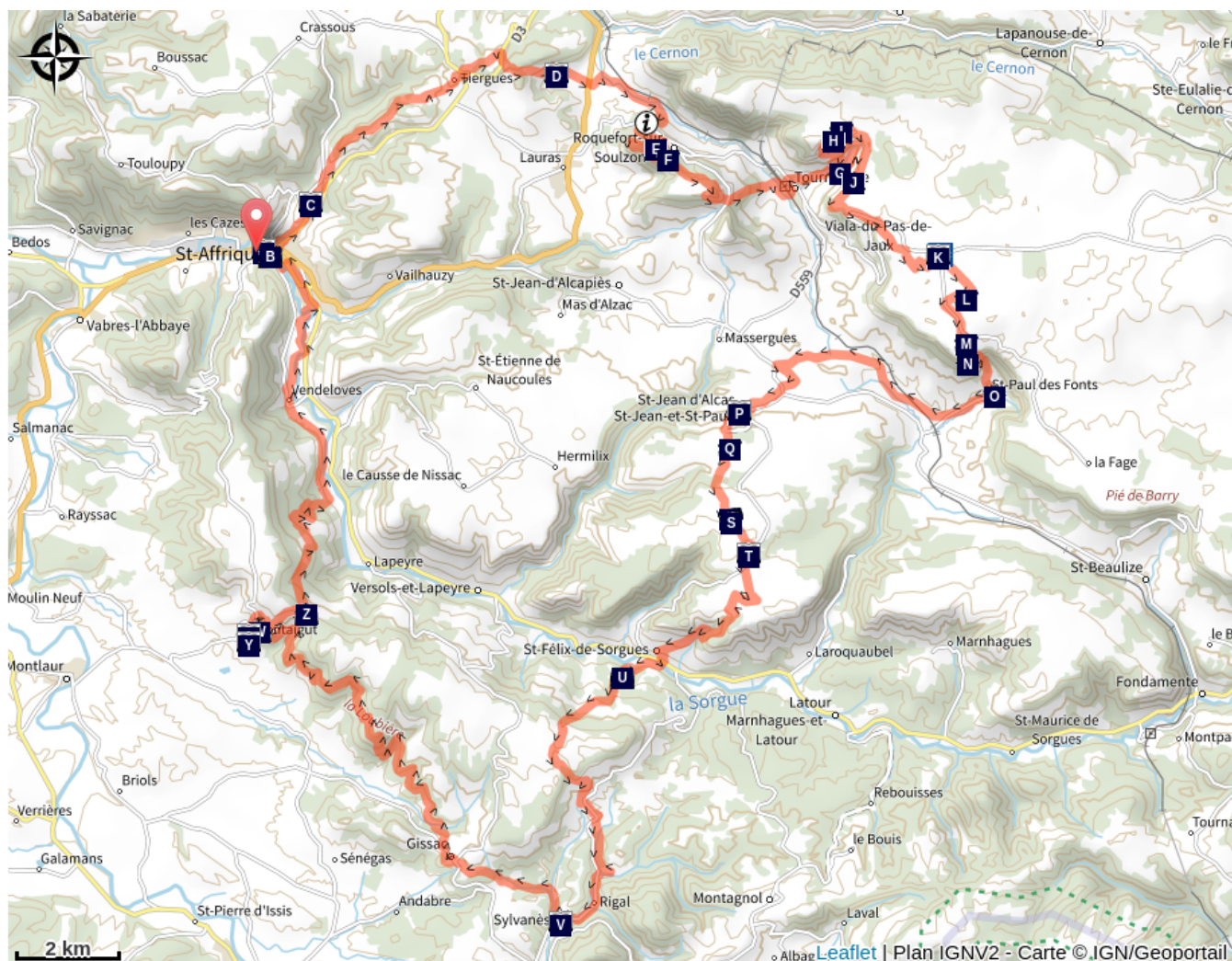
Vous longerez la grande faille et les falaises du Combalou qui ont fait la renommée de Roquefort. Vous découvrirez les cirques de Tournemire et de St Paul des Fonts, la Tour du Viala du Pas de Jaux, le fort cistercien de St Jean d'Alcas, le sympathique village de St Félix dominant la vallée de la Sorgue, l'Abbaye de Sylvanès (joyaux de l'art Cistercien), et le fier château de Montaigut sur son éperon rocheux dominant le Rougier de Camarès.

Descriptif réalisé par l'association des Cardabelles

Étapes :

1. De St-Affrique à la Maison de Vigne
21.7 km / 1125 m D+ / 5 h
2. De La Maison de Vigne à St-Jean-d'Alcas
20.7 km / 550 m D+ / 5 h
3. De St-Jean-d'Alcas à Sylvanès
17.7 km / 586 m D+ / 5 h
4. De Sylvanès au Château de Montaigut
14.2 km / 480 m D+ / 4 h
5. Du Château de Montaigut à St-Affrique
12.6 km / 211 m D+ / 3 h 30

Sur votre chemin...



- | | |
|--|---|
|  Ville de St-Affrique (A) |  Le Pont Vieux de Saint-Affrique (B) |
|  Rocher de Caylus (C) |  Château de Laumière (D) |
|  Éboulis du Combalou (E) |  Jasse du Combalou (F) |
|  Les oiseaux et chauves-souris du cirque (G) |  Le cirque de Tournemire (H) |
|  Lavogne (I) |  Le cirque de Tournemire (J) |
|  Tour du Viala-du-Pas-de-Jaux (K) |  Lavogne de Font Rome (L) |
|  Buissière (M) |  Cirque de St-Paul des Fonts (N) |

Toutes les infos pratiques

UNESCO Causses et Cévennes

Cet itinéraire est situé dans la zone cœur du Bien Causses et Cévennes, paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen.



Matériel

Prévoir une réserve d'eau et une tenue adaptée

Comment venir ?

Transports

Toutes les informations sur le site de [l'office de tourisme](#)

Accès routier

Pour accéder à saint-Affrique, par la A75 , 46 ou 47 puis suivre la D999 en direction de Saint-Affrique / Albi.

Arrivée à Saint-Affrique par la D999, depuis Millau, traverser la ville, la place Foch est juste après avoir traversé la Sorgues ; depuis Albi, se diriger vers le centre ville, la place Foch et après le jardin public.

Parking conseillé

Place Leclerc ou place Foch à Saint-Affrique

Lieux de renseignement

OT Pays du Roquefort

Avenue de Lauras, 12250 Roquefort/
Soulzon

contact@roquefort-tourisme.fr

Tel : 0565585600

<http://www.roquefort-tourisme.fr/>



Sur votre chemin...



Ville de St-Affrique (A)

Le nom de Saint-Affrique, avec ses deux "F", intrigue souvent. Son origine remonte au Ve siècle, lorsque les Wisigoths Ariens persécutaient les chrétiens catholiques. Africanus, évêque exilé du Comminges, aurait trouvé refuge près de la Sorgues et profité de son séjour pour évangéliser les habitants et accomplir divers miracles, une histoire relatée sur les vitraux de l'église Notre-Dame de la Miséricorde. Le nom Saint-Affrique, attesté dès 942 dans les archives de Vabres l'Abbaye, provient peut-être du terme wisigothique "Affric" ou "Effric", signifiant "puissant et affreux." Anecdote : pendant la Révolution, la ville fut brièvement rebaptisée "Montagne sur Sorgues" pour éviter une référence religieuse, comme c'était alors la coutume.

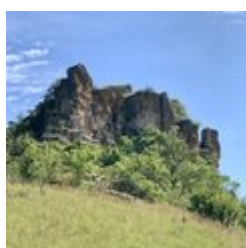
Crédit photo : Roquefort Tourisme



Le Pont Vieux de Saint-Affrique (B)

Classé monument historique, le Pont Vieux est l'un des plus beaux ponts médiévaux de France, attesté depuis 1408. Ce pont à l'architecture hardie et légère s'étend avec une arche centrale de 21,4 m, encadrée de deux arches plus petites. Construit en dos d'âne avec des piles triangulaires élancées, il témoigne de l'ingéniosité des bâtisseurs médiévaux. Ce joyau architectural offre un passage vers l'histoire de Saint-Affrique, invitant à un véritable voyage dans le temps.

Crédit photo : Roquefort Tourisme



Rocher de Caylus (C)

Perché à 519 mètres, le rocher de Caylus est l'ancien support du château des comtes de Caylus, édifié au XIe siècle. Ce château, détruit en 1238, formait le cœur d'un ensemble fortifié qui protégeait la population. En 1808, les dernières parties de l'enceinte furent démantelées pour aménager la route de Tiergues. Ce lieu raconte une partie méconnue de l'histoire féodale et des luttes de pouvoir en Aveyron.

Crédit photo : Roquefort Tourisme



Château de Laumière (D)

Situé à 3 km de Saint-Rome-de-Cernon, le château de Laumière, reconstruit après la Révolution, se dresse fièrement depuis le XIVe siècle. Il a appartenu à plusieurs familles nobles, dont la maison d'Armagnac, puis les Vernhet de Laumière. Le général Vernhet de Laumière, commandant de l'artillerie de la garde impériale au Second Empire, est une figure marquante de cette lignée. Aujourd'hui, ce château, témoin de siècles d'histoire, peut être loué pour des séjours.

Crédit photo : Roquefort Tourisme



Éboulis du Combalou (E)

Les éboulis du Combalou sont une formation rocheuse imposante, résultant des nombreux mouvements tectoniques qui ont façonné le plateau calcaire. Ces masses de roches sont le fruit d'éboulements et de glissements successifs, qui ont transformé le paysage au fil des siècles. Les formations rocheuses présentes dans cette zone témoignent de la dynamique géologique de la région, où l'érosion a sculpté des paysages uniques.

Crédit photo : Roquefort Tourisme



Jasse du Combalou (F)

Les jasses étaient des constructions destinées à protéger les brebis pendant la saison estivale. La Jasse du Combalou, bien conservée, présente deux niveaux : au rez-de-chaussée, deux bergeries, dont l'une est voûtée, offrent un abri pour les animaux, tandis qu'au second niveau, une vaste grange permettait de stocker le foin nécessaire à l'alimentation des troupeaux pendant les mois les plus froids. Ce type de bâtiment, particulièrement adapté aux conditions de vie en altitude et aux nécessités pastorales, est un témoin essentiel de la vie rurale dans les causses.

Crédit photo : Roquefort Tourisme



Les oiseaux et chauves-souris du cirque (G)

Le Cirque de Tournemire, zone Natura 2000, abrite une riche biodiversité. Les falaises du cirque sont le terrain de nidification et de jeux pour de nombreux oiseaux, des plus expressifs aux plus discrets : Hirondelles des rochers, le Martinet à ventre blanc, le Crave à bec rouge, le Tichodrome échelette, rapaces rupestres dont le Grand Duc d'Europe. On retrouve également d'autres espèces emblématiques, tel que le grand rhinolophe.

Crédit photo : Roquefort Tourisme



Le cirque de Tournemire (H)

Classé zone Natura 2000, le Cirque de Tournemire est l'une des formations géologiques les plus impressionnantes de la bordure occidentale du Larzac. Ses pentes inférieures, composées de marnes toarciennes, contrastent avec les barres calcaires et dolomitiques supérieures. Ces dernières, érodées par le temps, forment un relief ruiniforme qui attire les amateurs de géologie et les randonneurs en quête de paysages spectaculaires.

Crédit photo : Roquefort Tourisme



Lavogne (I)

Perchée à 761 m d'altitude, la butte de Sargels, une butte témoin issue de l'érosion, offre une vue spectaculaire sur les monts du Lévézou (enneigés en hiver), les contreforts du Larzac à l'ouest, et le Merdelou au sud. Ce site naturel invite à la contemplation des paysages des Grands Causses, vestiges d'une époque où le plateau était relié au Larzac.

Crédit photo : DelphineAtche



Le cirque de Tournemire (J)

Situé au sud-ouest du Causse du Larzac, le cirque de Tournemire est une zone géologique remarquable, qui marque la limite entre les avants-causses et les grands causses. Il présente des corniches calcaires et des escarpements rocheux avec des grottes et cavités où y nichent des rapaces comme le hibou grand-duc, l'aigle royal.

Crédit photo : Claude Chambaud



Tour du Viala-du-Pas-de-Jaux (K)

Le territoire du Viala-du-Pas-de-Jaux a été donné aux Templiers en 1150 par le seigneur de Tournemire. Aux XIIème et XIIIème siècles, le Viala, comme on dit alors, n'est constitué que de quelques mas, c'est à dire d'exploitations agricoles.

Lorsque les Hospitaliers prennent possession des biens du Temple après 1312, ils décident de créer en ce lieu un village et pour cela construisent les bâtiments d'une exploitation agricole qui sera gérée par les frères de l'ordre. Ils élèvent pour eux en 1315 le logis des chevaliers et construisent une église dédiée à Saint-Jean Baptiste, le Saint Patron des Hospitaliers.

Jusqu'en 1430, les habitants du Viala-du-Pas-de-Jaux et de ses alentours, se réfugiaient à Sainte-Eulalie-de-Cernon lors des périodes de grande insécurité régnant sur le Larzac. Compte tenu de la distance relativement élevée, les habitants demandent l'autorisation au Grand Prieur de Saint Gilles, Bertrand d'Arpajon de construire une tour fortifiée pour pouvoir s'y réfugier eux et leurs biens. C'est la première fortification construite sur le plateau.

Aujourd'hui la tour avec ses 30 mètres de haut est restaurée. Le rez-de-chaussée voûté, les cinq étages et le chemin de ronde à son sommet sont accessibles aux visiteurs, ainsi que le logis des hospitaliers datant du XIVème S.

Crédit photo : Association La Tour du Viala



Lavogne de Font Rome (L)

Cette lavogne dite de Font Rome, construite en 1910 près des puits citernes, se situe à la base sur un fond argileux étanche. Elle fut par la suite reprise en forme de cuvette bâtie en pierres jointoyées au ciment. Ce type offre l'avantage de former un passage qui résiste aux pieds des ovins, et la pente douce des abords limite le risque de glissement et de chute des animaux. Elle est alimentée avec de l'eau de pluie.

Source: Association La Tour du Viala du Pas de Jaux

Crédit photo : Association La Tour du Viala du Pas de Jaux



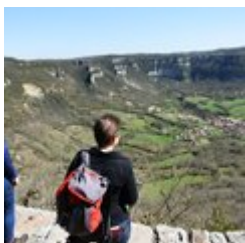
Buisnière (M)

La buissière est un chemin bordé de haies de buis, formant un véritable couloir végétal caractéristique des Causses, où le climat est rude et contrasté. Ces corridors naturels, constitués de doubles haies épaisses, protègent les troupeaux du vent, de la neige en hiver, et de la chaleur en été. En raison de la densité des buis, les animaux ne peuvent pas s'échapper de ce "tuyau" protecteur.

Utilisée également par les hommes, les chars et les carrioles, la buissière facilitait les déplacements entre hameaux, pâturages, bergeries, et points d'eau. Elle témoigne ainsi des pratiques agricoles anciennes et des réseaux de communication nécessaires à l'organisation des espaces ruraux.

À noter : la Pyrale du buis, un papillon actif de mai à octobre, menace ces buissières en dénudant les buis de leurs feuilles. Les chenilles de ce ravageur se déplacent en descendant sur des fils, ce qui peut être gênant pour les randonneurs, bien que sans danger.

Crédit photo : Claude Chambaud



Cirque de St-Paul des Fonts (N)

Le Cirque de St-Paul des Fonts est un cirque naturel de forme semi-circulaire formé par l'érosion karstique.

Crédit photo : Claude Chambaud